

Le Livre de la chasse de **GASTON FÉBUS**



Comment le bon veneur doit chasser et prendre le cerf à force
Bibliothèque nationale de France

Exposition au château de Foix
du 7 juin 2012 au 7 juin 2013

Site du CDDP de l'Ariège : www.crdp-toulouse.fr/cddp09

Carte des ressources culturelles locales : www.cartedesressources.cndp.fr

Auteur : André Vuidepot (CDDP de l'Ariège)

Avec le soutien du Conseil Général de l'Ariège

Sommaire

I – Présentation	4
II – Le livre au Moyen Âge	5
III – La chasse	5
IV – Visite du château de Foix	5
V – Description de l'exposition.....	6
VI – Les enluminures projetées	4
1. Le blason	8
2. Gaston Fébus entouré de chasseurs	10
3. Du cerf et de toute sa nature	11
4. Du bouc et de toute sa nature	11
5. Du lièvre et de toute sa nature	12
6. De l'ours et de toute sa nature	12
7. Du loup et de toute sa nature	13
8. Du blaireau et de toute sa nature	13
9. De la loutre et de toute sa nature	14
10. Des maladies des chiens et de leurs conditions	15
11. Du lévrier et de toute sa nature.....	15
12. Du chien courant et de toute sa nature	16
13. Des manières et conditions que doit remplir celui qu'on veut instruire à être bon veneur	16
14. Du chenil où les chiens doivent demeurer et comment il doit être tenu	17
15. Comment on doit huer et corner	17
16. Comment on doit mener les chiens à faire la poursuite	18
17. Comment on doit reconnaître un cerf par le frayoir	18
18. Comment on doit aller en quête à la vue.....	18

19. Comment on doit aller en quête dans les jeunes taillis	18
20. Comment on doit aller en quête pour ouïr raire les cerfs	19
21. Comment l'assemblée se doit faire en été et en hiver	19
22. Comment on doit écorcher un cerf et le dépecer	19
23. Comment on doit laisser courre pour le sanglier	19
24. Comment on doit dépecer le sanglier	19
25. Comment un bon veneur doit chasser et prendre le renne	20
26. Comment le veneur doit chasser et prendre le bouc sauvage	20
27. Comment le bon veneur doit chasser et prendre le lièvre	20
28. Comment le bon veneur doit chasser et prendre l'ours	20
29. Comment on doit férir le sanglier	21
30. Comment on doit chasser et prendre le loup	21
31. Comment on doit chasser et prendre le blaireau	21
32. Comment on doit chasser et prendre la loutre	21
33. Comment on peut prendre les ours et autres bêtes	22
34. Comment on peut prendre les loups	22
35. Comment on peut prendre les loups aux fosses	22
36. Une autre manière pour prendre les loups	22
37. Comment on peut prendre les loups à l'accroupie	22
38. Comment on peut tendre une embuscade aux bêtes pour les tirer	23
39. Comment on peut prendre la charrette pour tirer les bêtes	23
40. Comment on peut porte la toile pour tirer les bêtes	23
41. Comment on peut tirer aux souilles les bêtes noires	23
42. Comment on peut tirer les lièvres	23
43. Comment on peut prendre les lièvres aux réseaux	24
44. Comment on peut prendre les lièvres aux pouches ou aux petits réseaux	24
45. Gaston Fébus en prière devant Dieu	24
VII – Pistes à exploiter	25
VIII – Ressources en ligne	25
IX – Ressources sur les arts	26
X – Bibliographie	27
XI – Ressources en téléchargement	27

Le Livre de la chasse de **GASTON FÉBUS**

Le musée départemental de l'Ariège expose au château de Foix *Le Livre de la chasse* de Gaston Fébus, au deuxième étage de la tour ronde, du 7 juin 2012 au 7 juin 2013.

I – Présentation

Le Livre de la chasse de Gaston Fébus est un manuscrit illustré, un livre de vénerie médiéval. Cet ouvrage, le premier du genre à être écrit au Moyen Âge, montre bien le goût que les seigneurs avaient pour la chasse.

Cette visite peut se faire en lien ou non avec le programme d'histoire. Il conviendra de situer cette œuvre dans sa période historique, de faire connaissance avec son auteur, de découvrir comment était conçu un livre au ^{XIV}^e siècle, avant l'invention de l'imprimerie... La connaissance de cet ouvrage se situe parfaitement dans le cadre de l'histoire des arts : un manuscrit enluminé.

Voir « Liens avec les programmes de l'Éducation nationale et avec l'histoire des arts » dans :
http://www.rmn.fr/IMG/pdf/GASTON_PHEBUS_Dossier_enseignants.pdf

On peut, pour chaque projection, interroger les enfants sur ce qu'ils voient, la dénotation, et sur ce qu'ils ressentent, la connotation. On pourra également parler de la couleur, des formes, des lignes, de la lumière..., travail qui est présenté sur le site de la BNF, comme il est indiqué plus loin.

Concernant ce qui est éprouvé par les enfants, ceux-ci, à l'âge de l'école primaire aimant beaucoup les animaux, et étant là confrontés à des images de poursuites, de blessures sanguinolentes, de mises à mort qui semblent gratuites, chaque enseignant(e) saura réagir pour éviter aux plus sensibles d'avoir de la peine.

On notera que les fonds sont constitués de petits damiers en guise de décor représentant un paysage. On peut penser que Gaston Fébus avait donné comme consigne aux peintres enlumineurs de soigner tout particulièrement la représentation des animaux, et de délaisser éventuellement le paysage. Toutefois il était coutume à l'époque d'utiliser cette technique de remplissage avec des damiers ou des losanges.

Dans ce livre commencé en 1587, Gaston Fébus, à l'âge de 56 ans, c'est-à-dire à un âge avancé surtout pour l'époque, transmet tout le savoir qu'il a acquis dans le domaine de la chasse : description du gibier, description des chiens, techniques de chasse, instruction des veneurs... Le livre est écrit en français, alors que le français n'est pas sa langue maternelle : c'est le Béarnais, langue d'Oc.

On remarque que le thème de la chasse n'est pas un sujet religieux. Toutefois, cette activité représentait des valeurs morales et religieuses, car d'une part c'était l'occasion de s'exercer à l'équitation et à la tactique, ce qui rejoignait l'art de la guerre, de la chevalerie, et d'autre part elle servait la lutte contre la paresse qui « engendre tous les péchés »...

Le livre est ainsi organisé :

Prologue. Projections 1 et 2.

Livre premier : des bêtes douces et des bêtes fauves. Projections 3 à 9.

Livre second : de la nature des chiens et de leur dressage. Projections 10 à 14.

Livre troisième : de l'instruction des veneurs et de la chasse à courre. Projections 15 à 32.

Livre quatrième : chasse aux pièges et engins et à l'arbalète. Projections 33 à 44.

Quand on parle du *Livre de la chasse de Gaston Fébus*, on pense immédiatement au merveilleux travail mis en ligne sur le site de la bibliothèque nationale de France, qui présente des analyses d'image. Les dossiers pédagogiques proposent aux enseignants et à leurs élèves des groupements de ressources documentaires et des activités interactives :

<http://classes.bnf.fr/phebus/index.htm>

Un dossier destiné aux enseignants est également proposé par le musée de Cluny, musée national du Moyen Âge :

http://www.rmn.fr/IMG/pdf/GASTON_PHEBUS_Dossier_enseignants.pdf

La Réunion des musées nationaux décrit l'exposition sur ce site :

<http://www.rmn.fr/francais/les-musees-et-leurs-expositions/musee-de-cluny-musee-national-du-23/expositions-111/gaston-febus-1331-1391>

II – Le livre au Moyen Âge

La BNF présente par ailleurs un dossier consacré à l'art du livre au Moyen Âge :

<http://expositions.bnf.fr/fouquet/pedago/dossiers/82/index82c.htm>

tandis que la bibliothèque de Toulouse propose un très beau travail sur le livre au Moyen Âge, avec des fiches d'exercices :

<http://www.bibliotheque.toulouse.fr/Livre-au-moyen-age.pdf>

Dès le monde antique, l'écriture a permis de fixer la littérature religieuse, la littérature philosophique, les récits historiques ou de voyage, transmis de génération en génération.

III – La chasse

Dès le début de l'humanité, l'homme a prélevé dans la nature ce qu'il trouvait à sa portée. La cueillette, la chasse, la pêche sont les techniques les plus anciennes pour trouver de la nourriture. Certains groupes sociaux isolés, comme en Amazonie, les utilisent encore. La chasse représentait un moyen de se nourrir et de se vêtir et constituait également une réponse pour protéger les récoltes et les animaux d'élevage.

La puissance des moyens agricoles et d'élevage ne l'a pas fait disparaître.

IV – Visite du château de Foix

La venue d'une classe au château de Foix peut être préparée et exploitée avec le document d'accompagnement présenté sur le site du CDDP :

http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/spip.php?page=dossier&theme=1068&num_dossier=2754&univers=10

V – Description de l'exposition

L'exposition est installée au deuxième étage de la tour ronde du château de Foix.

La montée des marches jusqu'au deuxième étage suit la montée jusqu'au château, précédée par la marche qui conduit au pied du château...

Les enfants entrent dans la salle du deuxième étage, dont on a occulté la fenêtre pour que la projection des enluminures sur l'écran, installé devant la grande cheminée, soit de bonne qualité. Il règne dans la pièce une pénombre reposante.

Le Livre de la chasse qui est au centre de la pièce est simulé par un moulage en plastique blanc qui représente un livre ouvert. Sur chacune des pages est exposée une page du véritable *Livre de la chasse*, légèrement floutée. Les pages du livre se tournent en appliquant sur le bord extérieur bas de la page un mouvement de glisse avec un doigt. Une seule page sur les deux est projetée sur l'écran de façon claire cette fois.

Toutefois, l'image projetée sur l'écran ne reprend qu'une partie de l'enluminure d'une page.

Pour que les enfants voient ce « livre » posé sur un pied, on doit les disposer en grand cercle afin que tous puissent observer le dispositif de projection. En s'approchant de la page gauche, on voit écrit *Livre de la chasse* qui clignote très lentement (002/003).

Le Livre de la chasse compte 87 enluminures (ou miniatures) ; 44 sont reproduites pour la projection, la 45^e projection est celle d'une enluminure provenant du *Livre des Oraisons* de Gaston Fébus.

Pour montrer les détails sur l'écran, il est conseillé de se munir d'un stylo laser.

Pour faire découvrir chaque enluminure, on peut en taire le titre, afin que les enfants découvrent les détails qui les conduiront à la réponse. Il conviendra, comme il est détaillé pour les premières projections, de graduer la difficulté des questions en fonction du niveau des enfants.

Par ailleurs il serait fastidieux et contre-productif de travailler toutes les projections ; l'enseignant(e) pourra choisir les enluminures en les examinant dans le dossier en téléchargement « Clichés des enluminures ».

VI – Les enluminures projetées

Pour chaque projection de l'exposition, je propose un cliché que j'ai réalisé sur place, indiqué par un numéro écrit entre parenthèses, et, en correspondance, le lien de l'enluminure du site de la BNF, que l'on peut retrouver ici :

<http://classes.bnf.fr/phebus/index.htm>

cliquer sur « pistes pédagogiques » puis sur « iconographie ».

64 miniatures sont présentées dans un tableau tel que celui-ci (voir page 7).

Les titres écrits en orange correspondent aux enluminures projetées dans l'exposition « Le Livre de la chasse » au château de foix.

1 : le cerf	2 : le renne	3 : le daim	4 : le bouc	5 : le chevreuil
6 : le lièvre	7 : le lapin	8 : l'ours	9 : le sanglier	10 : le loup
11 : le renard	12 : le blaireau	13 : le chat sauvage	14 : les maladies des chiens	15 : le chien courant
16 : le chien d'oiseau	17 : celui qu'on veut instruire à être bon veneur	18 : le chenil	19 : comment on doit mener les chiens s'ébattre	20 : comment on doit faire et lacer les lacs
21 : comment on doit huer et corner	22 : comment on doit mener les chiens faire la poursuite	23 : comment reconnaître le cerf par le pied	24 : comment reconnaître le cerf par les fumées	25 : comment reconnaître le cerf par le frayoir
26 : comment on doit aller en quête à la vue	27 : comment on doit aller en quête dans les jeunes taillis	28 : comment on doit en quête parmi les forts	29 : comment on doit aller en quête dans les hautes futaies	30 : comment on doit en quête pour ouïr les cerfs
31 : comment on doit en quête pour le sanglier	32 : comment l'assemblée se doit faire en été et en hiver	33 : comment on doit laisser courre pour le cerf	34 : comment on doit écorcher un cerf et le dépecer	35 : comment on doit faire le droit au limier et la curée au chien
36 : comment on doit laisser courre pour le sanglier	37 : comment on doit dépecer le sanglier	38 : comment on doit dépecer le sanglier	39 : comment on doit chasser et prendre le cerf à force	40 : comment on doit chasser et prendre le renne
41 : comment on doit chasser et prendre le daim à force	42 : comment on doit chasser et prendre le bouc sauvage	43 : comment on doit chasser et prendre le chevreuil à force	44 : comment on doit chasser et prendre le lièvre à force	45 : comment on doit chasser et prendre le lapin
46 : comment on doit chasser et prendre le sanglier	47 : comment on doit chasser et prendre le loup	48 : comment on doit chasser et prendre le chat sauvage	49 : comment on doit chasser et prendre la loutre	50 : comment faire haies pour toutes bêtes
51 : comment on peut chasser les sangliers et autres bêtes aux fosses	52 : comment on peut prendre les ours et autres bêtes aux dardiers	53 : comment on peut prendre les loups aux hausse-pieds	54 : comment on peut prendre les loups aux pièges	55 : une autre manière de prendre les loups
56 : comment on peut prendre les loups à l'accroupie	57 : comment on peut prendre les sangliers quand ils sont à leurs mangeures	58 : comment on peut tirer à l'arbalète et à l'arc à main	59 : comment on peut prendre la charrette pour tirer les bêtes	60 : comment on peut porter la toile pour tirer les bêtes
61 : comment on peut tirer les lièvres	62 : comment on peut prendre les lièvres aux réseaux	63 : comment on peut prendre les lièvres aux panneaux	64 : Gaston Fébus entouré de chasseurs	

1. La première image projetée est le blason (013)

<http://i120.photobucket.com/albums/o179/behydezell/habsbourg.jpg>

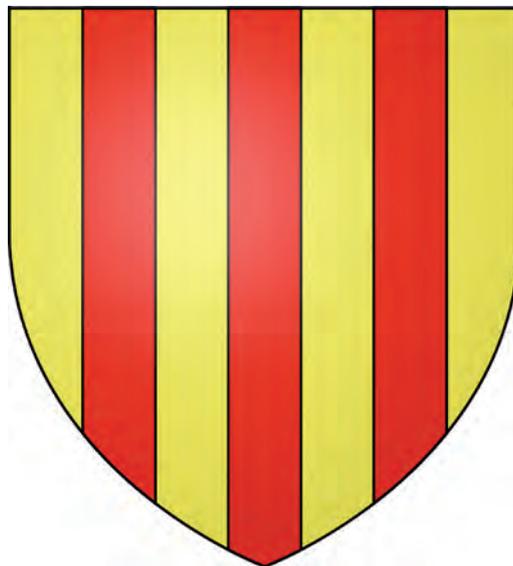
Cycle I

Que représente ce dessin ?	
Quelles couleurs voit-on ?	Rouge, bleu, blanc, marron, noir.
Quelles formes voit-on ?	Des rayures verticales (marron/rouge). Des rayures transversales (en biais) (bleu/marron). Des carrés. Des rectangles. Des triangles.
Quels animaux voit-on ?	Un lion ; de quelle couleur ? marron.
Combien de fois est-il représenté ?	9 fois.
Des oiseaux, plus petits, noirs. Combien ?	5.
Montrer le dessin d'une tour [crénelée ?]	
Où a-t-on déjà vu cela ?	Au château de Foix (la tour ronde et la tour du milieu).
Combien compte-t-on de tours ?	6.
Que reconnaît-on encore ?	4 soleils, 4 entrelacs.
Savez-vous ce que représente ce dessin ?	C'est un blason.

Cycle II

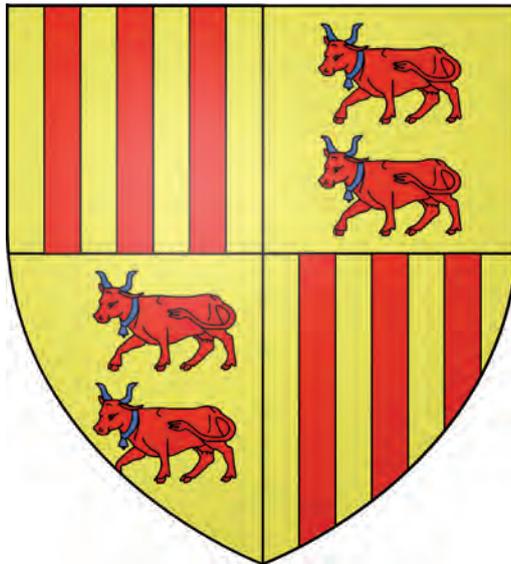
a – Le blason

Comparons avec un autre blason, celui de la ville de Foix :



<http://dechav.free.fr/png/Foix.png>

ou le blason de Foix-Béarn :



<http://dechav.free.fr/png/Foix-Bearn.png>

Celui de Foix présente des rayures verticales rouges et jaunes (sang et or).

Les animateurs du château de Foix proposent des ateliers pédagogiques, dont un consacré à l'héraldique ; ils possèdent un modèle de chaque blason, un de la ville de Foix, un de Foix-Béarn, que l'on peut montrer aux enfants.

À votre avis, à qui est le blason que l'on voit en projection, qui est donc peint sur le livre ?

C'est un blason compliqué, peut-être est-ce celui d'un personnage important ?

Est-ce le blason de Gaston Fébus ? [Il s'agit en réalité des armes de l'archiduc Ferdinand 1^{er} d'Autriche, frère de Charles, en frontispice, ajouté au milieu du xvi^e siècle au magnifique et fameux *Livre de la chasse de Gaston Fébus* de la BNF, cote Français 616.]

b – Les animaux présents sur le blason

L'aigle, animal puissant, roi des airs :

<http://www.horizons-graphiques.com/heraldique/blason/symboles-aigle.html>

Le lion, le roi des animaux.

<http://www.horizons-graphiques.com/heraldique/blason/symboles-lion.html>

Quant au soleil, il était adoré par bon nombre de civilisations : il était le dieu suprême chez les Égyptiens, chez les Mayas et les Incas...

<http://www.horizons-graphiques.com/heraldique/blason/symboles-meubles-outils.html>

Fabriquer un blason :

<http://www.teteamodeler.com/vip2/nouveaux/decouverte/fiche156.asp>

ou

<http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-terminale-bep/aide-scolaire-arts-appliques/blason-et-heraldique--exercice/4013>

Cycle III

On pourra développer le thème du blason en montrant que les logos actuels trouvent leur origine dans les armoiries d'autrefois.

Du blason au logo :

http://www.crdp-montpellier.fr/produits/petiteshistoires/communs/docpp/pp_ma_pub_le_tango_des_logos.pdf

Art du blason et identité graphique :

<http://www.horizons-graphiques.com/heraldique/plan.html>

Les blasons des régions de France :

<http://www.moteurs-regionaux.com/blasons-des-regions.shtml>

Un blason pour ma région :

http://unblasonpourmaregion.over-blog.com/pages/Pourquoi_un_blason_-1688078.html

En vocabulaire, on peut faire une recherche sur l'expression : « redorer son blason ».

2. Gaston Fébus entouré de chasseurs (014)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c00_616.htm

Cycle I

Que voit-on au milieu de l'image ? Une personne assise.

Qui est-ce ? C'est Gaston Fébus.

Comment sont ses vêtements ? Il porte un grand manteau (une robe ?) serré par une ceinture. Il est coiffé d'un chapeau noir [un chaperon], orné d'un bijou.

Dans sa main gauche, il tient une sorte de bâton de chasse (un sceptre ?).

Il est assis sur un grand siège, sur lequel est posé un large coussin bleu décoré de pompons dorés.

Cycle II

À quoi vous fait penser ce grand siège ? Comment s'appelle le siège sur lequel le roi prend place ? Un trône.

Gaston Fébus est donc un personnage important. Son manteau est richement décoré de broderies. Il porte un collier d'or avec une pierre précieuse bleue, un saphir.

Cycle III

Les vêtements du comte sont fastueux : une robe d'apparat doublée de fourrure. Son trône possède une architecture imposante, qui souligne l'importance de son rang.

À gauche et à droite de Gaston Fébus, qu'observe-t-on ?

À gauche, 5 hommes, 2 chiens tenus en laisse ; un porte un large collier.

À droite, 4 hommes, 3 chiens, tenus en laisse ; un porte une muselière.

Comment sont ces chiens ? Ils sont de grande taille, forts ; l'un d'entre eux ressemble à un lévrier.

Pourquoi ces chiens sont-ils représentés ici ? Ce sont des chiens de chasse. Ils sont représentés au même niveau que les hommes, des chasseurs ou des hommes chargés de s'en occuper. Ils semblent ainsi avoir la même importance que les personnes qui en ont la charge. Les valets de chiens ont des habits de couleurs différentes selon le gibier chassé, par exemple vert pour le cerf (voir projections n° 20, 22, 38, 39, 40).

On peut penser que Gaston Fébus, grand chasseur, aimait beaucoup les chiens ; il va en parler en détail dans son livre.

Tout semble figé dans cette enluminure de présentation, le maître, ses valets et sa meute.

3. Du cerf et de toute sa nature (015)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c01_616.htm

Le cerf est le plus grand des animaux d'Europe à vivre à l'état sauvage. Son port est majestueux. C'est le plus noble des animaux de vénerie.

Cycle I

Que voyons-nous ? Uniquement des animaux.

Où sont-ils ? Dans la nature. On voit des montagnes, ou des rochers, des arbres, des buissons, de l'herbe et des fleurs.

Quelle est leur couleur ? Marron, clair à foncé, beige ; ils ont le ventre blanc.

Combien ont de grandes « cornes » ? 2. Ce sont les mâles (les papas...)

Combien sont sans « cornes » ? 6. Ce sont les femelles (les mamans...)

Combien voit-on de petits ? 2. L'un des deux tête, l'autre est couché près de sa maman.

On peut donner les noms : le cerf, la biche, le faon.

Cycles II et III

Que font-ils ?

Ils se reposent ; une biche regarde son faon.

Qu'y a-t-il d'inhabituel dans le décor ? Le fond est en damier en losanges. On ne voit pas de ciel ni d'arrière-plan.

On pense que Gaston Fébus a demandé à l'enlumineur de soigner particulièrement le dessin des animaux ; par ailleurs, au ^{xiv}^e siècle, les artistes ne savaient en particulier pas représenter la réalité d'un paysage.

On pourra au cycle III introduire la distinction entre les cornes, qui sont portées par les isards, mouflons, bouquetins, et qui poussent tout au long de la vie de l'animal, et les bois, excroissances osseuses qui tombent tous les ans, et qui repoussent sous velours. Le nombre des andouillers, les ramifications des bois, augmente avec les années :

1 andouiller à 3 ans ; 2 andouillers à 4 ans ; 5 andouillers à 5 ou 6 ans. On parle aussi de « cors ». Un dix-cors est un cerf qui atteint sa septième année.

Un cerf peut porter de 12 à 20 andouillers. À 12 ans, il commence à devenir vieux.

4. Du bouc et de toute sa nature (016)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c04_616.htm

Il s'agit là d'une erreur de Gaston Fébus. À cette époque, l'isard était associé au bouquetin car ils vivent tous les deux en montagne. Ils étaient tous les deux réunis sous le nom de « bouc ».

Les animaux sont ici représentés dans un paysage à la fois boisé et rocheux.

Cycles I, II, III

Que voit-on ? Là encore, on ne voit que des animaux.

Comment sont les cornes ? On en voit de deux sortes. Le bouquetin possède des cornes en forme de lyre et qui peuvent atteindre 80 cm, tandis que les cornes de l'isard forment un crochet ouvert. Peut-on compter les animaux ? La projection montre 4 bouquetins et un isard.

Que fait le bouquetin appuyé par ses pattes avant contre un arbre ? Il mange des feuilles.

On peut noter que l'artiste a dessiné une barbiche à l'isard, alors que c'est le bouquetin qui en porte une.

On remarque le fond en damier carré, l'absence de plans...

5. Du lièvre et de toute sa nature (017)

<http://plantes-des-jardins-et-des-chemins.blogspot.fr/2011/11/le-livre-de-chasse-de-gaston-febus.html>



Du lièvre et de toute sa nature
Bibliothèque nationale de France

Cycles I, II, III

Que voit-on ? Des lapins ? Des lièvres ? Dans cette exposition, la page consacrée au lapin n'est pas présentée.

Il s'agit de lièvres, présentés dans un paysage verdoyant de prairies et de bosquets. On voit une femelle (une maman) qui allaite ses petits.

Comment s'appellent la femelle et les petits du lièvre ?

Pour les plus grands, on peut demander de dresser une liste avec les rubriques :

Genre/mâle/femelle/petit/cri/lieu de vie/régime alimentaire...

6. De l'ours et de toute sa nature (018)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c08_616.htm

Les ours étaient abondants dans les Pyrénées à l'époque de Gaston Fébus, qui commence ainsi sa description : « L'ours est assez commune bête ; aussi n'y a-t-il pas lieu de le décrire, car il y a peu de gens qui n'en aient vu. »

Cycle I, II, III

Quels sont ces animaux ?

Les enfants n'ont aucun mal à reconnaître des ours.

Combien sont-ils ? 13 sur l'image projetée. De quelles couleurs sont-ils ?

Certains sont gris, d'autres bruns.

Ont-ils tous la même taille ? On observe des adultes, des plus jeunes et des oursons dont trois têtent leur mère. Les animaux sont placés dans un paysage montagneux que la projection ne permet pas d'observer.

Dans ce tableau, la posture des ours et leur expression surtout rendue par le regard donnent une impression d'agitation ; ils semblent furieux...

7. Du loup et de toute sa nature (019)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c10_616.htm

Chiens ou loups ?

Comment sont présentés les loups ? Que font-ils ? Ils semblent engloutir une proie.

Quelles proies ?

Sur l'image projetée, on compte cinq animaux, dont deux sont en train de dévorer l'un un marcassin, l'autre un agneau. Sur l'enluminure du *Livre de la chasse*, sur sept animaux, quatre se repaissent de leur capture. On est sur l'image du loup sanguinaire menaçant les élevages mais aussi le gibier, c'est-à-dire le loup concurrent de l'homme. Un loup dont l'occupation exclusive semble être de se repaître.

8. Du blaireau et de toute sa nature (020)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c12_616.htm

Ici, l'enlumineur semble avoir eu du mal à représenter le blaireau. Peut-être n'en avait-il jamais vu ? De toute évidence, non.

En effet, les animaux figurés ressemblent plutôt à des sangliers... auxquels il manquerait le groin et les défenses. On ne voit pas les bandes noires sur son museau. Ils sont présentés dans un décor rocheux, qui simule la montagne, alors que le blaireau est plutôt ubiquiste. De la même façon, le blaireau, dont la femelle s'appelle la blairelle et le petit le blaireautin, est montré dans des postures inhabituelles, assis comme un chien par exemple, ce qui prouve que le miniaturiste ne savait rien de ses mœurs. En effet, le blaireau animal trapu, court sur pattes, ne peut pas, de par sa morphologie, avoir de telles postures.

<http://environnement.ecole.free.fr/images/blaireau.jpg>

Ce pauvre blaireau semble bien emprunté, à regarder de toute part.

9. De la loutre et de toute sa nature (021)

<http://saint-romans.forumactif.biz/t18-livre-chasse-a-courre>

Descendre à la treizième enluminure.,



De la loutre et de toute sa nature
Bibliothèque nationale de France

Que voit-on ici ? Des animaux qui nagent, dans une rivière poissonneuse, qui attrapent des poissons, et qui les mangent.

Qui sont ces animaux ? Des loutres.

On voit aussi une écrevisse, à gauche et une autre tout à droite sur la rive opposée, qui ressemble même à un homard...

La loutre à gauche paraît avoir saisi une anguille. Juste à côté de cette anguille on devine un brochet.

Une loutre entre dans son terrier. On peut même observer les palmures des pattes arrière.

Ces détails indiquent que l'artiste possédait une bonne connaissance de cet animal.

Le dessinateur n'a pas réussi toutefois à rendre le sens du courant autrement qu'avec toute sorte de traits pour simuler le mouvement de l'eau.

De la même façon, on remarque que les loutres sont aussi grandes que les arbres : la représentation n'est pas réaliste.

Toutefois il ressort de ce tableau une sensation de folle et gaie activité, qui rend bien compte « de la nature de la loutre », animal joueur.

10. Des maladies des chiens et de leurs conditions (022-023)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c16_616.htm

Que voit-on sur cette enluminure ? Des hommes qui soignent des chiens.

Que fait l'homme en haut à gauche ? Il est le seul à ne pas s'occuper d'un chien ; il apprend aux valets comment soigner ces animaux.

Comment s'appelle de nos jours la personne qui soigne les animaux ? Un vétérinaire.

Cet homme vêtu de rouge, qui tient dans sa main droite un bâton, a le rôle de professeur vétérinaire : il dicte les consignes.

Regardons les soins. Que fait chacun des valets ?

Le valet en haut à gauche, assis sur un tabouret, inspecte la gueule d'un chien qu'il maintient entre ses jambes. On voit que le chien se débat, il n'aime pas qu'on lui ouvre la gueule.

Celui qui est à sa droite, un genou à terre, semble appliquer sur la patte du chien de la pommade/un onguent.

Derrière ce dernier, un autre valet semble soigner la gueule d'un lévrier.

Enfin, le dernier valet enroule un pansement autour de la patte arrière gauche d'un chien : il le panse.

On note que les chiens plus fins, les lévriers, portent un collier. En plus des qualités de chiens de chasse, ils étaient appréciés comme animaux de compagnie.

Il se dégage de ce tableau une impression de sérieux. L'absence de mouvement, aussi bien des soigneurs que des chiens laisse à penser que les soins sont délivrés avec gravité et application.

11. Du lévrier et de toute sa nature (024)

http://www.barzoi-france.com/2_autourde/representation/divers/divers01/divers01.html

On retrouve ici les lévriers, fins et élégants, portant de jolis colliers.

Une femelle, reconnaissable à ses tétines, est accompagnée de deux chiots exhibant déjà un collier à leur taille, et de la même couleur que celui de leur mère...

Cela montre que ces chiens étaient l'objet d'un intérêt particulier : le lévrier était considéré comme l'espèce la plus noble de tous les chiens.

Dans ce tableau, les lévriers montrent leur port altier et leur belle silhouette.

12. Du chien courant et de toute sa nature (025)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c19_616.htm



Du chien courant et de toute sa nature
Bibliothèque nationale de France

Que voit-on ? Sept gros chiens, et on devine en bas, coupé par la projection, une patte et le bout du museau d'un chien gris. Une femelle allaite trois petits.

Les chiens courants sont les chiens de la meute ; ils poursuivent le gibier, parfois l'attrapent.

Ces chiens rustiques semblent, au repos, débonnaires.

13. Des manières et conditions que doit remplir celui qu'on veut instruire à être bon veneur (026)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c22_616.htm

Que voit-on ? Un seigneur (Gaston Fébus ?), trois personnages tenant un rouleau, deux autres personnes, plus âgées se tiennent sur la droite. Que font-ils ?

On peut penser que le personnage de droite donne un enseignement aux trois élèves. En effet, cette leçon se résume à l'apprentissage par les trois valets des noms des chiens, qu'ils doivent reconnaître à leur apparence, et savoir les appeler par leur nom.

Ils tiennent la liste des noms des chiens, qu'ils doivent connaître par cœur. À droite, les deux valets plus âgés apprécient les progrès des jeunes élèves.

La meute de chiens de Gaston Fébus est estimée à un millier d'animaux...

Là encore, dans ce tableau, il règne un grand sérieux. Nous sommes en plein apprentissage, et il convient aux jeunes valets, dont Gaston Fébus disait que leur éducation devait commencer à leurs sept ans, de plaire à leur maître.

14. Du chenil où les chiens doivent demeurer et comment il doit être tenu (027)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c23_616.htm

Que voit-on ? Une sorte de maisonnette sur pilotis, entourée de palissades. À l'intérieur de l'enclos.

Comment s'appelle l'endroit où on enferme les chiens ? Un chenil.

Des valets s'affairent pour le bien-être des chiens.

Qu'aperçoit-on au collier des chiens ? Des chaînes. Les chiens sont donc attachés.

Pourquoi la porte du chenil est-elle ouverte ? Gaston Fébus recommande de la laisser ouverte afin que les chiens aillent uriner à l'extérieur.

Dans ce tableau qui donne l'impression d'un ordre strict, tout est bien tenu : le clos est engazonné et fleuri, la palissade est en très bon état, les fenêtres ouvertes laissent l'air entrer dans la maisonnette. Les chiens sont calmes et servis par des valets affairés et méticuleux.

15. Comment on doit huer et corner (028)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c26_616.htm

Que voit-on ? Comme aux projections n° 2 et 13, le seigneur, cheveux mi-longs grisonnants (Gaston Fébus a 56 ans quand il commence la rédaction de son livre), un chien allongé à ses pieds, tient un bâton dans sa main gauche. De l'index de sa main droite, il commande à ses valets. Il est vêtu d'une robe richement brodée.

Il est peint sans son chapeau et plus grand que ses valets.

Quelle est l'enseignement aujourd'hui ? Que font les valets ?

Trois ont la bouche ouverte, ils semblent chanter. Les trois autres soufflent dans une corne, l'ancêtre du cor de chasse. Un aide, sur la droite, semble contrôler le bon déroulement des exercices comme dans la projection n° 13. Il tient lui-même une corne, prêt à montrer l'exemple.

De ce tableau, bien que tous les personnages soient fixes, se dégage une impression d'effort : chacun prend son air, qui pour crier, qui pour corner. Gaston Fébus lui-même se penche pour encourager les apprentis veneurs. L'ancien également semble prendre part à l'effort collectif pour une réussite parfaite.

C'est l'occasion de parler de l'expression « à cor et à cri », et de sa signification.

Qu'exprime la locution « chasser à cor et à cri » ? Le cor indique que l'on souffle dans l'instrument, le cri révèle que d'autres poussent des cris. Plus exactement, il s'agit du cri des chiens, si ce n'est du cri des veneurs.

Dans quel but ?

Pour effrayer le gibier et le pousser dans une certaine direction, où l'attendent des chasseurs embusqués, ou des pièges... Un chasseur embusqué est un chasseur caché [dans un bois...].

L'expression entière est « la chasse à courre, à cor et à cri », car dans ce genre de chasse où l'on traque le gros gibier avec une meute de chiens, il s'agit de le rabattre dans une direction donnée en l'effarouchant à grand bruit.

On remarquera que dans cette enluminure, aucun chien n'est présent. On peut penser qu'au cours de cet apprentissage, les chiens qui assisteraient à la scène se mettraient à hurler, ce qui gênerait le contrôle des exercices.

Corne de chasse : Le chasseur au Moyen Âge dispose de deux instruments pour se faire entendre de loin et tenir l'équipage au courant du déroulement de la chasse dans ses différentes phases : une simple corne de bœuf ou un cor taillé dans une défense d'éléphant, d'où le nom d'olifant donné à l'instrument [Roland sonne de l'olifant pour alerter Charlemagne].

Les cors servaient à la guerre comme à la chasse. Cependant, on ne peut tirer qu'un son d'une corne. Comment faisait-on alors pour exprimer plusieurs idées ? Des sons brefs et longs étaient combinés dans une sorte de langage. On peut considérer que ce système est d'une certaine manière l'ancêtre du morse. Les indications ainsi émises étaient destinées aux hommes d'équipage certes, mais aussi aux chiens qui obéissaient à ce langage de rythmes, après avoir suivi un apprentissage.

16. Comment on doit mener les chiens faire la poursuite (029)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c27_616.htm

Que voit-on ? Sur la droite, un homme tient en laisse un chien, le nez au sol, qui suit une piste. Comment s'appelle le chien qui est dressé pour quêter et lancer le gibier ? C'est le limier.

Sur la gauche, un valet mène la meute. Entre les deux, un homme est chargé d'indiquer comment le suiveur doit obéir au valet de limier.

Le valet du limier est appelé de nos jours « piqueur ».

À part le limier à droite, qui paraît vieux – peut-être a-t-il été choisi pour son expérience et son calme – il semble que l'on entend haleter les chiens de meute, plus jeunes, fougueux, et encore vraisemblablement indisciplinés, qui tirent, qui veulent se lancer à la poursuite d'un gibier. Or, ils doivent apprendre à attendre.

17. Comment on doit reconnaître un grand cerf par le frayoïr (030)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c30_616.htm

Que voit-on ?

Un maître monté sur un cheval montre de son bâton à un valet un arbre penché, sur lequel un cerf s'est frotté (on dit que le cerf fraye contre un arbre), pour détacher la peau de son bois. Cette trace révèle le passage d'un cerf.

Que peut-on encore déduire de cet indice ? Selon la hauteur de la trace, on peut avoir une idée de la hauteur de l'animal, c'est-à-dire de son âge.

Dans cette vue, à part le bruissement du ruisseau et le pas du cheval, tout semble silencieux. Un instructeur sur son cheval, un apprenti qui tient un vieux limier, absent sur la projection.

18. Comment on doit aller en quête à la vue (031)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c31_616.htm

Que voit-on ? Un valet, seul, juché sur un arbre, essaie de se dissimuler derrière une branche pour guetter un cerf. Une corde est attachée en partie basse ; si on suit sur le livre tout le long de la corde, on voit que c'est son chien limier que le valet maintient ainsi au pied de l'arbre. Pourquoi ? Le chien doit rester tranquille pour ne pas alerter la bête.

La densité du feuillage entre le guetteur et le cerf rend compte de la difficulté du chasseur à observer sa proie.

19. Comment on doit aller en quête dans les jeunes taillis (032)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c33_616.htm

Que voit-on ? On reconnaît un valet (le piqueur) et son limier marchant au milieu d'arbres de petite taille.

Rappelons qu'un taillis est une surface boisée composée d'arbres de petit diamètre que l'on coupe et qui poussent par rejet à partir des anciennes souches, alors que la futaie est un bois d'arbres élevés, donc plus âgés que les repousses d'un taillis.

La progression du piqueur et de son chien donne la sensation d'être facile. On devine deux serpents lovés dans l'herbe. Les taillis ici sont des arbres en miniature.

20. Comment on doit aller en quête pour ouïr raire les cerfs (033)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c36_616.htm

Les raires sont les sons puissants émis par le cerf à la saison du brame.

Que voit-on ? Un valet, tenant une pique et à l'abri derrière un arbre, observe une harde de cerfs qui braiment pour appeler les biches qu'ils convoitent.

Le grand cerf en haut à gauche de l'enluminure est peint avec un grand réalisme : cou allongé, lèvres et narines retroussées, yeux révoltés...

L'enlumineur a-t-il assisté à un brame, car une grande agitation règne dans cette scène, comme lors du brame des cerfs...

21. Comment l'assemblée se doit faire en été et en hiver (034)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c38_616.htm

Que voit-on ? On retrouve attablé avec son valet d'expérience, Gaston Fébus, reconnaissable à son riche habit brodé, son chaperon orfévré. Il a pendu à un arbre son épée, rangée dans son fourreau. Il écoute le compte rendu des piqueurs, qui, pour appuyer leur rapport, ont posé sur la table des fumées, excréments caractéristiques des cerfs. Gaston Fébus semble les vérifier.

À gauche, les chevaux sont rassemblés.

Les valets se restaurent avant la chasse, installés sur une simple nappe étendue sur le sol. À quoi voit-on que Gaston Fébus est installé à une table, alors que ses valets sont assis par terre devant une nappe déployée au sol ?

Tout est en bon ordre dans cette scène de repas.

22. Comment on doit écorcher un cerf et le dépecer (035)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c40_616.htm

Que voit-on ? Gaston Fébus à gauche, tenant un bâton de sa main droite, portant un habit rouge à broderies, collier de pierreries, et une corne en bandoulière, surveille comment deux valets dépouillent de sa peau le cerf fraîchement mis à mort. Sur la droite, un valet d'expérience fait de même. Ces deux personnages sont représentés bien plus grands que les simples valets.

Le cerf porte au haut de sa patte antérieure gauche la trace de sa blessure mortelle. Une fois que sa peau lui aura été enlevée, le cerf sera découpé en morceaux.

Le valet sur la droite corne un air de victoire, car la chasse est terminée.

23. Comment on doit laisser courre pour le sanglier (036)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c42_616.htm

Que voit-on ? La partie de la miniature projetée sur l'écran montre le limier et son maître qui corne ; derrière eux se tiennent la meute des chiens et les valets. Du sanglier en fuite on ne devine que les pattes arrières, juste à gauche des pattes des chevaux.

On observe l'étrier gauche du valet à cheval, et son éperon.

Une grande agitation règne dans ce tableau : le sanglier est levé, il s'enfuit, il s'agit de ne pas le perdre ! Le limier tire, la meute hurle, les chiens halètent, ils veulent être lâchés pour courir derrière la bête.

24. Comment on doit dépecer le sanglier (037)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c43_616.htm

Que voit-on ? Un sanglier de belle taille, mis sur le dos, est écorché par un valet armé d'un couteau, pour être ensuite dépecé. Que font les hommes ? Les valets ont allumé un grand feu auquel ils se chauffent. L'un d'entre eux présente ses deux mains et son pied gauche aux flammes. On peut penser qu'il fait un froid vif et que les chasseurs en ont souffert. La meute de chiens et le limier sont tenus à l'écart.

On remarquera en regardant la hure de sanglier, qu'un bâton tient sa gueule ouverte.
Les chiens, une fois le sanglier mort, savent qu'ils auront une récompense : ils l'attendent, toute langue dehors.

25. Comment un bon veneur doit chasser et prendre le renne (038)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c46_616.htm

Quel animal poursuit-on ? Il n'est pas très aisé ici de reconnaître un renne, peint ici comme une sorte de chèvre avec des bois. Notons que le renne ne vit pas dans les Pyrénées, mais que Gaston Fébus en a vu lors de son voyage en Prusse. C'est ce qui explique que l'animal est représenté ici de façon peu ressemblante par le miniaturiste.

Que voit-on ? Deux veneurs à cheval poursuivent un renne. Celui qui pointe son bâton vers la bête est vraisemblablement Gaston Fébus sur son cheval blanc harnaché de rouge ; l'autre corne tout en chevauchant. En bas de la projection, un chien montre sa tête.

<http://i49.servimg.com/u/f49/11/69/60/48/223.jpg>

Les lignes de fuites sont faciles à souligner.

26. Comment le veneur doit chasser et prendre le bouc sauvage (039)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c48_616.htm

Que voit-on ? Au centre, deux bouquetins et un isard, deux mammifères montagnards regroupés par Gaston Fébus sous le nom de « bouc » (voir la projection n° 4), encerclés par les chasseurs. Il n'est pas ici question de casse à courre. Pourquoi ? Ces animaux-là sont trop agiles et prompts à gravir les sommets, impossibles à approcher pour être mis à mort au pieu ou à l'épée, sur un terrain accidenté où la poursuite à cheval ou à pied est très difficile. C'est pourquoi le chasseur ici est armé d'une arbalète, qui permet de tirer de loin avec une grande précision. À gauche, un chien va être lâché pour provoquer la fuite des animaux ; à droite, deux chiens flairent les « fumées » du gibier.

« Les boucs sauvages » semblent bien surpris de se voir ainsi approchés, tandis que les chiens, fatigués par l'ascension et menaçants, tirent grand la langue.

27. Comment le bon veneur doit chasser et prendre le lièvre (040)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c50_616.htm

Que voit-on ? Un lièvre sur la droite s'enfuit devant les chasseurs. Le lièvre est un animal très rapide, qui peut faire de grands bonds. Observez les chiens. De quelle race sont-ils ? Ce sont des lévriers qui sont à sa poursuite. Le nom « lévrier » vient du mot « lièvre », car ces chiens avaient une préférence pour cette proie et sont taillés pour la course.

Qui sont les gens à cheval ? Gaston Fébus et son aide.

Gaston Fébus est représenté là sur son cheval blanc, harnaché de rouge. Les deux cavaliers tiennent une longue baguette pour effaroucher le lièvre, le forcer à courir

Que font les personnages à pied ? Que tiennent-ils ? Tous deux portent également une baguette. À gauche un valet tient déjà la dépouille d'un lièvre.

Les lignes sont faciles à relever.

28. Comment le bon veneur doit chasser et prendre l'ours (041)

http://expositions.bnf.fr/bestiaire/it/images/b4/phe_chap52_2.jpg

Que voit-on ? Gaston Fébus sur son cheval blanc harnaché de bleu poursuit un ours. Son valet d'expérience corne à sa gauche. Ils n'ont pas d'arme.

Les molosses, museau court, gueule ouverte, langue sortie, sont tenus par les valets. D'autres valets portent des épieux, des arcs et des arbalètes, car il est peu prudent de chasser l'ours à l'épée, « au corps à corps »...

29. Comment on doit férir le sanglier (042)

Que voit-on ? Le chasseur à gauche, à cheval, tenant une longue épée, frappe le sanglier, tandis qu'un deuxième lui aussi à cheval, le frappe par l'arrière : c'est le dernier moment de la chasse. Les chevaux, qui ne sont l'objet d'étude dans le livre de la chasse, doivent être bien dressés pour aller au contact avec un sanglier.

Les postures du sanglier qui se redresse pour se défendre et des chevaux en action rendent bien le mouvement de la scène.

On pourra évoquer l'expression « sans coup férir » qui signifie sans donner un coup, c'est-à-dire sans combattre.

30. Comment on doit chasser et prendre le loup (043)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c55_616.htm

Que voit-on ? Toujours avec la même présentation, deux cavaliers sur la gauche poursuivent un loup. Gaston Fébus, en habit bleu brodé d'or est le plus prêt de l'animal, le touchant presque de la pointe de son épée. La meute hurlante des chiens est là, et un valet porte une pique, tandis qu'un autre le vise de son épieu.

On pourra au CM2 étudier *La mort du loup* d'Alfred de Vigny :

http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/alfred_de_vigny/la_mort_du_loup.html

en commençant vers n° 41, « Le loup vient et s'assied... », jusqu'à la fin de la première partie « ...meurt sans jeter un cri. », afin que les enfants ressentent la scène vécue par le loup.

31. Comment on doit chasser et prendre le blaireau (044)

<http://users.telenet.be/cr29123/blaireau/images/wsl/phoebus.jpg>

Que voit-on ? La totalité la miniature n'étant pas projetée, l'animal chassé n'est pas présent à l'écran.

Il semble que le personnage en haut à droite, armé d'une hache, va abattre un « loup blanc » qui tente de se cacher dans un terrier. Il n'en est rien. Il s'agit d'un chien qui pénètre dans le terrier d'un blaireau.

Le blaireau, mammifère fouisseur, maladroitement présenté à la projection n° 8

est un animal trapu, et ses courtes pattes, si elles font de lui un remarquable terrassier, ne lui confèrent pas de qualité de coureur. Une fois débusqué, en dépit de son courage à défendre sa vie, acculé, il sera rapidement tué.

Au centre, un valet enfume un terrier, alors que sur la droite, deux personnages, des paysans peut-être, agrandissent avec une houe l'entrée d'un terrier dans lequel s'engage un chien. Un piège est placé au débouché d'une autre galerie. Deux lévriers sont tenus sur la gauche par un valet.

Pour découvrir le blaireau sous un autre angle, on pourra lire en classe le roman de Allan W. Eckert, *La Rencontre : l'histoire véridique de Ben MacDonald* :

<http://pedagogie.ia84.ac-aix-marseille.fr/litt/docs-litt/la%20rencontre.pdf>

32. Comment on doit chasser et prendre la loutre (045)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c59_616.htm

Que voit-on ? Trois limiers sont présents sur cette scène, l'un d'entre eux s'est jeté à l'eau pour débusquer les loutres et les affoler. Sur les berges, quatre chasseurs traquent l'animal ; trois la frappent, qui d'une sorte de trident, qui d'une pique. Un chien fouille un terrier.

La loutre, comme le renard ou le blaireau, n'étant pas comestible, sera ensuite laissée aux chiens. C'est la curée : l'animal est offert à la meute pour être dévoré.

33. Comment on peut prendre les ours et autres bêtes aux dardières (046)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c63_616.htm

Que voit-on ? Un ours, victime d'un piège, lutte pour se délivrer. Mais le fer d'épieu l'a transpercé de part en part et l'animal n'a aucune chance : les hommes viendront l'achever.

Ce piège s'appelait « le dardier », ou « la dardière », mot de la famille de « dard ».

Gaston Fébus termine ainsi : « Je n'en dirai d'ailleurs pas plus, car c'est une vilaine chasse. »...

34. Comment on peut prendre les loups aux hausse-pieds (047)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c64_616.htm

Que voit-on ? Un loup pris au piège, suspendu dans les airs, il tire la langue. Ce piège s'appelait le hausse-pied, car l'animal pris « avait les pieds en l'air... ». Une perche flexible que l'on courbe jusqu'au sol et portant à son extrémité un nœud coulant est fixée au sol par un piquet. Quand l'animal passe, il se prend dans le nœud coulant, libérant la perche qui se redresse de par son élasticité et suspend vivante la bête dans les airs.

On devine la palissade qui ferme tout autre passage : l'animal n'a d'autre choix que de marcher sur le piège.

35. Comment on peut prendre les loups aux fosses (048)

<http://visualiseur.bnf.fr/ConsulterElementNum?Destination=Daguerre&O=7827214&E=JPEG&Param=A>

Que voit-on ? Un loup est attiré par l'odeur d'un quartier de viande déposé au fond d'un trou refermé mais pas en totalité. Pour mieux l'entraîner vers le piège, on a réalisé un « chemin » odorant en traînant au sol une dépouille saignante. Le loup, méfiant, aura peur du trou, mais, tournant autour, il tombera dans la fosse.

On devine à sa posture que le loup soupçonneux avance avec prudence, humant l'air. Mais peut-être est-il tenaillé par la faim ?

On pourra proposer aux enfants la fable de Jean de la Fontaine, *Les Fables*, « Le loup et le chien » :

http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/jean_de_la_fontaine/le_loup_et_le_chien.html

36. Une autre manière pour prendre les loups (049)

http://expositions.bnf.fr/phebus/grands/c66_616.htm

Que voit-on ? On comprend immédiatement qu'il s'agit d'un piège. Deux palissades circulaires concentriques sont construites en claies solides et suffisamment hautes qu'un loup ne puisse les franchir. Pour allécher le loup, deux appâts sont disposés à l'intérieur : un agneau pour son odeur et son cri, et un morceau de viande pour l'odeur du sang.

Ce piège est bien conçu. Voyons le principe de son fonctionnement. Le loup franchit la première palissade par une porte qui l'oblige à aller vers la droite, car la porte qui s'ouvre à gauche barre l'accès de ce côté. Quand il a fait le tour entre les deux palissades, le loup pousse la porte qui se referme car elle est munie d'un loquet.

Le loup prisonnier peut être pris vivant.

37. Comment on peut prendre les loups à l'accroupie (050)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c67_616.htm

Que voit-on ? Là encore, on devine un piège. Des loups appâtés par une carcasse sont en train de la dévorer. On comprend qu'ils vont se retrouver bloqués pour fuir par des rets disposés derrière eux. Des chasseurs à l'affût les surprendront pour les tuer.

Sur le plan du vocabulaire, il est plaisant de constater que « à l'accroupie » signifie « à l'affût ». En effet, un chasseur à l'affût est souvent accroupi, d'une part pour mieux se dissimuler, d'autre part pour se reposer pendant la longue attente avant de pouvoir intervenir.

Pour le mot « rets », on peut étudier la fable de Jean de La Fontaine, *Les Fables*, « Le lion et le rat » :

http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/jean_de_la_fontaine/le_lion_et_le_rat.html

38. Comment on peut tendre une embuscade aux bêtes pour les tirer (051)

<http://museis.files.wordpress.com/2012/01/comment-peut-on-tendre-une-embuscade-aux-betes-pour-les-tirer.jpg>

Que voit-on ? Sept chasseurs vêtus de vert se sont approchés d'un cerf et d'une biche. On peut penser que cette couleur est choisie pour mieux se camoufler. En effet, un des deux cavaliers porte un rameau de feuillage sur sa tête pour la même raison (un chapel de feuillage, écrit Gaston Fébus). Les chasseurs se planquent derrière les deux chevaux qui se tiennent rapprochés. On devine en haut à droite des biches accroupies.

39. Comment on peut prendre la charrette pour tirer les bêtes (052)

http://expositions.bnf.fr/phebus/grands/c73_616.htm

Que voit-on ? C'est un autre exemple de l'utilisation du camouflage. Cette fois, c'est une charrette qui est garnie de feuillages, ainsi que les deux chasseurs vêtus de vert. Le cerclage des roues est muni de dents; Gaston Fébus considère que le bruit produit par ces dents intrigue les bêtes qui « regardent, écoutent, et attendent plus volontiers ».

On peut remarquer que l'art du camouflage est toujours utilisé de nos jours par les soldats.

Sur le plan de la couleur, toutes les teintes de vert sont présentes dans ce tableau élégant.

40. Comment on peut porter la toile pour tirer les bêtes (053)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c76_616.htm

Que voit-on ? Un chasseur seul s'est approché d'une harde de biches, caché derrière un leurre constitué d'une toile simulant la silhouette d'un cheval ou d'un bœuf, posée sur une armature légère en bois. Une fois près de son gibier, le chasseur pose au sol son leurre, qui tient sur un bâton, afin d'avoir les mains libres pour tirer.

On remarque le carquois de l'archer. L'attitude calme des bêtes montre que la ruse est couronnée de succès.

41. Comment on peut tirer aux souilles les bêtes noires (054)

Que voit-on ? Un chasseur armé d'une arbalète tire sur des sangliers « en train de nager ». Les sangliers aiment se rouler dans la boue pour se défaire de leurs parasites ou pour se rafraîchir; l'endroit de leur « bain de boue » s'appelle une souille ou une bauge. Ici le chasseur a attendu que les sangliers se vautrent dans leur bauge pour les tirer :

http://photosdenature.free.fr/public/images/225_3.jpg

En effet, les sangliers sont vulnérables quand ils se roulent dans la boue car ils sont plus lents à fuir.

42. Comment on peut tirer les lièvres (055)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c80_616.htm

Que voit-on ? Gaston Fébus commande à ses chasseurs de tirer sur des lièvres, avec une arbalète, chasseur en haut ou avec un arc pour le chasseur en bas.

La scène se passe au milieu de cultures entrecoupées de prairies. Quelles peuvent être ces céréales ? blé, orge, avoine, seigle...

Les lévriers partiellement dissimulés dans un champ flairent les pistes.

Les lignes de ce tableau font facilement identifiables.

43. Comment on peut prendre les lièvres aux réseaux (056)

http://classes.bnf.fr/phebus/grands/c81_616.htm

Que voit-on ? Quatre lièvres se dirigent vers un carrefour au milieu duquel est planté un arbre. Deux chasseurs ont tendu des filets en travers de leurs chemins. Ils tiennent chacun une baguette ou une pique.

Le chasseur doit avoir relevé la piste d'un lièvre ; il attend son passage, et l'effraie alors qu'il vient de passer en frappant sur le sol avec sa baguette. Le lièvre apeuré se jettera dans les filets.

Le mot « réseaux » est ici synonyme de « filets ».

Gaston Fébus n'appréciait pas les pièges. Voici ce qu'il écrit dans ce chapitre LXXXI :

« On peut prendre les lièvres avec diverses sortes de cordes que je voudrais voir au cou de ceux qui les utilisent ».

Et, plus loin : « Les coquins qui les prennent ainsi peuvent y tendre leurs pièges en menues cordelettes, que chacun d'eux sait fabriquer ».

Gaston Fébus souhaite voir pendus ceux qui tendent des filets et traite de « coquins » ceux qui utilisent des pièges.

44. Comment on peut prendre les lièvres aux pouches ou aux petits réseaux (057)

Que voit-on ? Dans un enclos, deux chiens menaçants traquent deux lièvres qui tentent de se cacher dans des buissons. Deux portes sont ménagées dans la palissade pour permettre de faire entrer les chiens. Deux valets observent la scène. Celui de gauche encourage les chiens en frappant dans ses mains ou applaudit.

Celui de droite se montre plus dubitatif, déçu semble-t-il par le manque d'efficacité des chiens.

L'expression d'effroi des lièvres tranche avec l'attitude farouche des chiens et la détermination qui se lit dans leur regard.

Le mot « poche » signifie sac, poche, bourse... Dans ce cas, peut-on penser que l'on a mis des lièvres dans un enclos pour les faire prendre par les chiens ?

45. Gaston Fébus en prières devant Dieu (058)

http://employees.oneonta.edu/farberas/arth/Images/ARTH_214images/Manuscripts/15_century/fr_616/f122.jpg

Que voit-on ? Gaston Fébus agenouillé devant un livre ouvert, les mains jointes, s'adresse à un personnage placé plus haut que lui, assis sur un trône et tenant un globe de sa main gauche.

Cette enluminure n'appartient pas au *Livre de la chasse*, mais au *Livre des oraisons*, écrit lui aussi par Gaston Fébus en réunissant des prières existantes et des textes personnels. *Le Livre des oraisons* est postérieur au *Livre de la chasse*.

La scène est grave. Gaston Fébus semble inquiet, implorant. Le personnage à qui il adresse ses suppliques, Dieu sans doute, paraît désapprouvateur.

Cette projection est la dernière. Sur le livre fac-similé apparaît le mot « fin » en bas à droite de la page (059).

Cette 45^e projection est la dernière.

L'exposition est accompagnée de différents panneaux explicatifs, voir les clichés de 060 à 079.

Enfin on peut admirer la présentation sous vitrine du « vrai » *Livre de la chasse*, une copie du *Livre de la chasse* d'après le manuscrit conservé à La BNF, exemplaire appartenant aux Archives Départementales de l'Ariège (080-081-082)

VII – Pistes à exploiter

- Réaliser une carte d'identité pour chaque animal décrit dans le Livre de la chasse.
http://www.exploratice.13.ac-aix-marseille.fr/fiches/recherche/CI_animal_maitre.pdf
- ou
<http://data0.ek.la/zoutils/perso/dm/carte%20d-identite%20animal.pdf>
- ou
<http://nat.pagesperso-orange.fr/mapage3/index.html>
- ou
http://tecfalabs.unige.ch/mitic/system/files/15-06-08fiche-d--identita--d--un-animal_0.pdf
- Travailler sur le thème de la protection de la nature sous l'angle de la préservation des espèces ; les réserves naturelles ; visite de parc zoologique.
- Les animaux chassés dans la région.
- Étudier la pyramide alimentaire dans une forêt tempérée : végétaux, phytophages, prédateurs, super-prédateurs...
- Les races de chiens. Différencier l'alimentation des animaux domestiques (chiens ; chats) avec leurs cousins sauvages (renard, loups ; chats sauvages), leur comportement à la maison et à l'état sauvage.
- En vocabulaire, on peut compléter un tableau sur ce modèle :
Genre/mâle/femelle/petit/cri/lieu de vie/régime alimentaire...

VIII – Ressources en ligne

- La BNF a mis en ligne des extraits du cédérom de l'exposition sur le *Livre de la chasse* de Gaston Fébus :
<http://expositions.bnf.fr/phebus/index.htm>
- On trouve sur dailymotion une présentation du Livre de la chasse :
http://www.dailymotion.com/video/xgbip0_le-livre-de-chasse-de-gaston-phebus_sport
- Une vidéo de l'exposition au château de Pau :
<http://www.francetv.fr/culturebox/gaston-febus-le-prince-soleil-illumine-de-chateau-de-pau-87433>
- La BNF décrit une exposition sur « Fouquet, peintre et enlumineur du xv^e siècle » :
<http://expositions.bnf.fr/fouquet/>
- Le site de l'histoire du Béarn consacre la partie IV de son étude sur le Livre de la chasse :
<http://graphikdesigns.free.fr/gaston-febus-phebus.html>
- Le site du Château de Montaner propose également un dossier sur le Livre de la chasse :
<http://www.chateau-montaner.info/index.php?numlien=10#F%C3%A9bus%20et%20la%20Chasse>
et un petit florilège :
<http://www.chateau-montaner.info/index.php?numlien=13>
- Le CRDP de Bordeaux a mis en ligne un dossier pour les enseignants :
http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp64/chateau/Valises_P%E9dagogiques/Febus.pdf
- Le site « saint-romans » détaille 14 enluminures dont celle de la loutre qui n'est pas offerte par la BNF :
<http://saint-romans.forumactif.biz/t18-livre-chasse-a-courre>

- L'école Bièvre-Valloire a mis en ligne des dessins « du Moyen Âge » :
<http://www.ac-grenoble.fr/ecoles/bv/spip.php?rubrique380>
- Le comte de Foix et de Béarn : Gaston III :
<http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/images/Berry/Gaston%20Ph%E9bus.htm>
- Gaston Fébus :
<http://histoire-ariège.monsite-orange.fr/gastonfebus/index.html>

ou

- <http://www.bearnaisdeparis.org/GastonFebus.html>
- Le Béarn :
http://www.persogeneal.fr/index.php?Itemid=26&id=15&option=com_content&task=view
- Réaliser une enluminure :
<http://www.enseignons.be/fondamental/preparations/374-realiser-enluminure-moyen-age>
- La chasse au Moyen Âge :
<http://www.medieval-moyen-age.net/article-30788754.html>
- La chasse sous Charles VI :
<http://grande-boucherie.chez-alice.fr/chasse.htm>
- *Le Livre du roi Modus et de la reine Ratio* d'Henri de Ferrières :
http://expositions.bnf.fr/bestiaire/grand/12_05_bnf.htm

IX – Ressources sur les arts

- Les arts plastiques à l'école maternelle :
http://www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group_de/domaine/arts/arts.htm
- Les arts visuels au cycle II :
<http://www.creteil.iufm.fr/ressources/service-commun-de-documentation/dossiers/dossiers-thematiques/enseigner-les-arts-visuels-au-cycle-2-mars-2006/>
- Histoire des arts à l'école :
http://www.crdp-strasbourg.fr/histarts/rubrique/fiches_pedago/
- Comprendre les images :
http://netia59a.ac-lille.fr/douaiwaziers/pedagogie/educ_artistique/image_anim1.pdf
- Grille d'analyse d'une œuvre d'art :
http://www.iem-laferte.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Grille_lecture_oeuvre_d_art.pdf
- Fiche pédagogique sur un manuscrit :
<http://www.crdp-strasbourg.fr/histarts/wp-content/uploads/hortus.pdf>
- Des romans historiques au cycle III :
<http://www.ac-creteil.fr/id/94/c9b/Documents/explications%20sur%20les%20romans%20historiques%20du%20cycle%203thist.pdf>

X – Bibliographie

● *Chasse et pêche en Ariège: Histoire et légende*, Conseil général de l'Ariège, Archives départementales, Foix, 1990.

● *Gaston Fébus: Prince Soleil, 1331-1391*, Musée de Cluny, Musée national du château de Pau, Éditions de la RMN, Grand Palais, 2011.

● *Gaston Phébus, Le Livre de la chasse*, Marcel THOMAS, Éditions du Félin, Philippe Lebaud, 1986.

et donc voici quelques extraits :

<http://www.edu.augustins.org/pdf/second/ital/itab01s.pdf>

● *Gaston Fébus, le Prince et le diable*, Claudine PAILHÈS, Éditions Perrin, 2007.

XI – Ressources en téléchargement

● Clichés des enluminures : dossiers des photographies des projections de l'exposition.

● Panneaux de l'exposition : clichés des différents panneaux et du *Livre de la chasse*, exposé dans une vitrine (documents iconographiques de la BNF).

● « Livre de la chasse », photocopie des pages 30 et 31 de *Documents et Civilisations, du Moyen Âge au XX^e siècle*, Françoise BRUNEL et Jacqueline BABIN, niveau 1, La chasse à courre, Hachette, « Classique Hachette », 1974, manuel scolaire disponible au CDDP à Foix.

● Iconographie, tableau des enluminures proposées par la BNF.

Liens avec les programmes de l'Éducation nationale, liens avec l'histoire des arts, documents Musée de Cluny, Musée national du Moyen Âge.